

BROUILLET, GUY



BROUILLET, Guy, pasteur de l'Union d'Églises baptistes françaises du Canada depuis 1975, ordonné en 1984, aumônier militaire depuis 1992, né à Marieville (Montérégie) le 3 juillet 1947, de Léonel Brouillet et de Laurette Auclair. Il a épousé Louise Gauthier en 1971 et est décédé le 5 mai 2018 à l'âge de 70 ans.

Guy Brouillet est issu d'une famille canadienne-française protestante depuis cinq générations¹. Deuxième d'une famille de quatre garçons, il a grandi sur une ferme laitière. Il fréquente l'école de rang catholique et l'école anglaise primaire de Saint-Blaise. Il passe à l'Institut Feller, tout en logeant chez ses grands-parents Adalbert et Alice Auclair. La connaissance de l'anglais acquise à travers cette formation lui a été d'un précieux secours par la suite.

Ses parents étaient profondément engagés dans l'Église évangélique baptiste de Marieville et leurs enfants participaient activement à la vie de cette communauté. Guy Brouillet a travaillé dans les programmes jeunesse, à l'école du dimanche comme moniteur puis comme surintendant, a fait partie du conseil des diacres et a pris part à d'autres activités encore. Son engagement comme disciple de Jésus-Christ et sa foi l'ont conduit à vouloir être baptisé par immersion à

1. On trouve dans sa famille Tréflé Brouillet (1832-1927), pasteur, Eva et Henri (1877-1962), enseignants, Alcide (1876-1952), pasteur, ainsi que plusieurs autres.

l'âge de seize ans (1963).

Après sa deuxième année à l'Institut Feller, il est retourné vivre chez ses parents poursuivant ses études secondaires à la Mountainview High de Saint-Hilaire qu'il a complétées en 1965. Il œuvre alors quelques années sur la ferme familiale puis s'engage chez un concessionnaire de machines agricoles pour qui il devient mécanicien diesel. Plus tard, au long de ses études et dans le ministère pastoral, il travaillera dans la construction, en forêt, et comme chauffeur d'autobus scolaire. En 1971, il épouse Louise Gauthier et leur fils Patrick naît en 1972.

Pourtant, le sentiment d'être appelé à travailler à l'œuvre du Seigneur comme il était de tradition familiale modifia son orientation. Il refusa un emploi prometteur et entreprit en 1974 des études à l'Institut biblique Béthel de Lennoxville et y obtint un certificat d'études bibliques en 1977. Après avoir fait un stage de deux ans à l'église baptiste de Rivière-du-Loup, il devient

pasteur associé à l'Église évangélique baptiste de Québec (Limoilou). En 1980, il accepte d'être pasteur à celle de Valcour où il œuvre jusqu'en 1982. Entre-temps, sa propre famille s'est agrandie avec la naissance de François (1979) et d'Émilie (1981).

Il reçoit alors l'appel de l'église baptiste évangélique de Québec pour servir le groupe de l'Islet. Cette cellule était née à la suite d'une demande de Jean-Pierre Caron d'avoir une étude biblique dans la région. Elle s'était développée en église-fille de Limoilou

avait finalement opté pour ce dernier choix.

Peu avant de quitter Québec, afin de pallier des difficultés financières de son église et de l'Union des églises baptistes, il s'est enrôlé dans la milice comme aumônier militaire. Il s'occupera d'un camp de cadets à Valcartier à l'été 1992 puis à Cap-Chat l'été suivant. Il obtient le baccalauréat en théologie en 1995 et, cette même année, s'inscrit à la maîtrise. Durant ses années de formation à la Faculté de théologie évangélique, il sert aussi, à la demande du major Clifton, comme aumônier protestant de la base militaire de Saint-Hubert, trois jours par semaine. Après la fermeture de la garnison à cet endroit, il passe à Saint-Jean-sur-Richelieu à l'été 1996. Cela lui permet de gagner de quoi payer ses études à plein temps. Pendant celles-ci, il est également professeur d'enseignement religieux protestant à la Commission scolaire des Hautes-Rivières (Saint-Jean-sur-Richelieu).

À l'obtention de son diplôme de M. Th. en 1999, il est embauché par la Faculté de Théologie Évangélique à Montréal en tant que Coordinateur des stages pour les candidats pastoraux. L'année suivante, il est remercié de ses services en raison du manque des fonds et de la non-rentabilité du nouveau programme. Par la suite, il a été prédicateur suppléant pour différentes églises protestantes.

À son décès le 5 mai 2018, Guy Brouillet pouvait faire valoir une activité pastorale de plus de quarante ans au Québec. Il avait travaillé avec les jeunes dans des camps chrétiens ou militaires et acquis ainsi des expériences irremplaçables de vie en pleine nature. Il avait été responsable d'une équipe de baptistes volontaires canadiens pour réparer les dégâts de l'Ouragan Gilbert en Jamaïque en 1989. Il avait représenté l'Union baptiste à différents conseils et unités.

Il avait créé du matériel pour des cours, préparé des manuscrits pour les émissions hebdomadaires de télévision par câble, servi d'animateur pour ces mêmes émissions, pour ne donner qu'un aperçu de ses nombreuses activités dans les domaines de l'éducation et de la formation.

C'est avant tout comme aumônier militaire qu'il a passé la dernière partie de sa vie. En effet, après avoir servi deux ans dans l'armée régulière comme aumônier à Montréal, il a rejoint les rangs des services au Personnel dans le Groupe de soutien de la Deuxième Division du Canada, comme Padre avec rang de capitaine. Elle opère à partir de trois sites principaux, Montréal, Valcartier et Saint-Jean. C'est à ce dernier qu'il a été affecté et il y a servi pendant près de 25 ans. Il passait à la Base le plus clair de son temps et s'investissait de bien des façons dans la vie des jeunes soldats et des officiers ainsi que de leurs familles grâce à disponibilité. Son supérieur, le Lieutenant-colonel Martin Larose, lui a ainsi rendu hommage : « En tant que commandant, c'est toujours difficile de perdre un membre de son équipe, mais le padre Brouillet était plus que ça. Il était une personne engagée pour le bien-être collectif, [allant au-delà de] ses responsabilités premières. Toujours souriant, généreux de son temps, il partageait avec nous sa grande expérience et nous donnait des conseils très judicieux. Il était très apprécié par la « gang » des services au Personnel » (dans le journal *Servir*). D'autres voix lui ont rendu ce dernier hommage : Homme de cœur et pasteur jusqu'à son dernier souffle, il a, par son écoute, sa sagesse et sa compassion, touché et béni des milliers de vies, des personnes de toutes provenances et de tous horizons.

Jean-Louis Lalonde

Sources

Divers documents fournis par le pasteur lui-même et par Marie-Claude Rocher, proche de la famille. D'autres témoignages se trouvent dans le journal *Servir* en ligne sous <http://www.journalservir.com/nouvelle.php?id=1348>.



Source: Album # du protestantisme, p. 43

Guy Brouillet, alors qu'il était pasteur de l'Islet avec son épouse Louise

toujours sous la direction de Guy Brouillet et était devenue l'Église évangélique baptiste du Comté de l'Islet. C'est au cœur de ces activités pastorales qu'il accepta d'être pasteur intérimaire de la communauté de Pinguet rattachée à l'Église Unie du Canada. Il le sera de 1982 à 1993, bien aimé de ses membres qui avaient connu avec lui enfin des cultes régulièrement célébrés par un pasteur. C'était pour eux une nouveauté après de nombreuses années de présence pastorale aléatoire.

En 1988, Guy Brouillet décide d'entreprendre des études de théologie à l'Institut Farel, un séminaire réformé près de la ville de Québec. Il y suivra un cours par semestre jusqu'en 1993, l'année de son déménagement dans la région de Montréal à la suite de la nouvelle orientation personnelle qu'il avait prise peu auparavant. Entre répondre à l'appel d'une église baptiste francophone à Moncton et étudier la théologie à la Faculté de théologie évangélique à Montréal, il